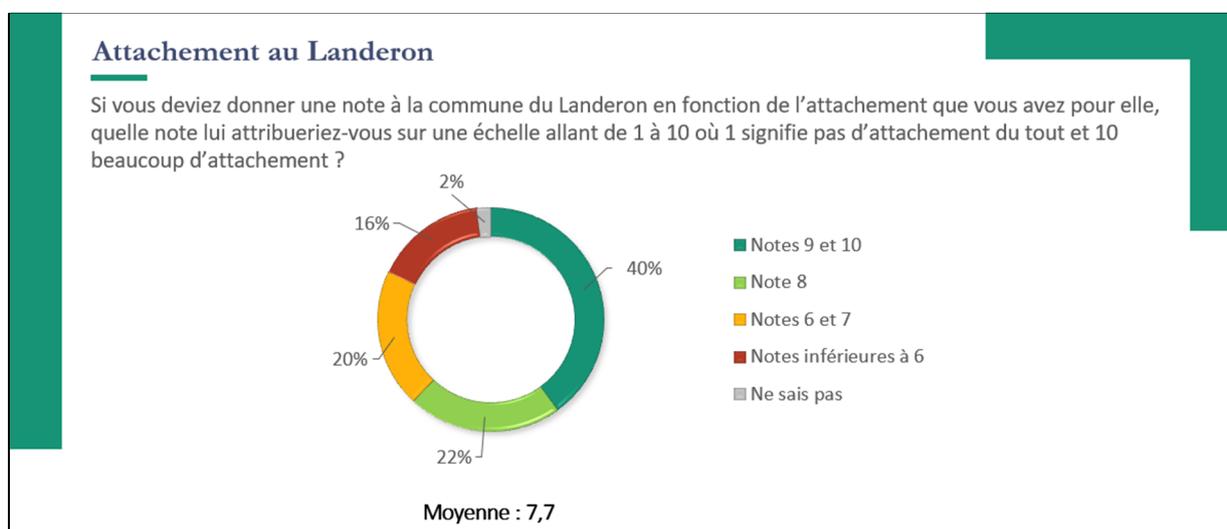


Enquête sur l'avenir du Landeron – Synthèse des résultats

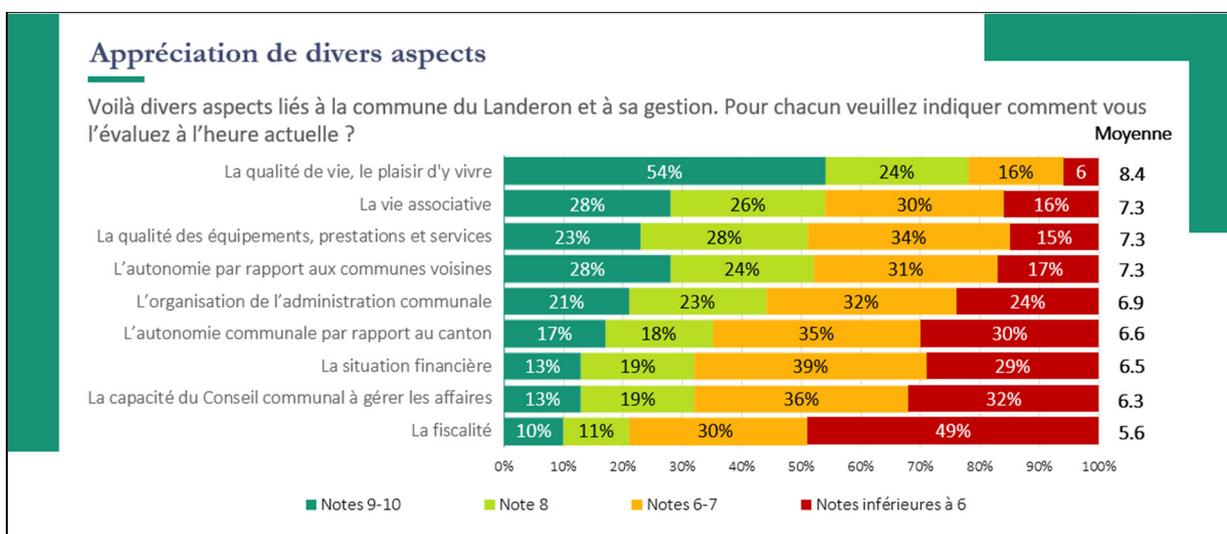
Cette enquête a été réalisée par l'institut MIS Trend du 26 octobre au 19 novembre 2023 auprès de l'ensemble de la population du Landeron ayant le droit de vote. Le questionnaire était disponible en ligne ou sur papier, 1'746 personnes y ont répondu, soit un taux de participation de 48,4%. L'échantillon de répondants a été redressé en fonction de l'âge car les 18-29 ans étaient légèrement sous-représentés et les 50-69 ans au contraire un peu sur-représentés. Sa structure est ainsi au final conforme à celle de la population du Landeron.

Attachement au Landeron et appréciation de la commune

Dans l'ensemble, la population est attachée à sa commune : les deux tiers le sont fortement et 20% supplémentaires nuancent légèrement leur réponse. On obtient ainsi une moyenne de 7,7 sur 10 dans la lignée de ce que nous avons l'habitude d'obtenir pour d'autres communes.



La qualité de vie en général est particulièrement bien jugée, suivie un peu plus loin de la vie associative, de la qualité des équipements, prestations et services ainsi que de l'autonomie communale par rapport aux communes voisines. A l'inverse, la fiscalité apparaît clairement comme le point faible du Landeron.



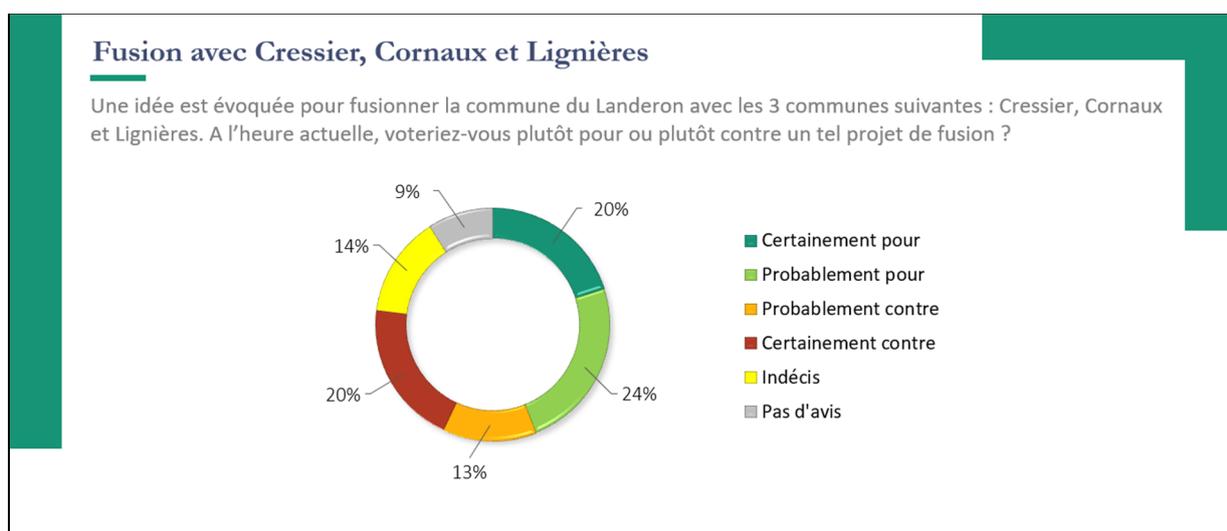
Les idées de fusion

La première idée de fusion proposée, à savoir la réunion du Landeron avec Cressier, Cornaux et Lignières, recueille 44% d'avis favorables, mais également 33% de défavorables. C'est donc assez serré, surtout qu'il y a dans les deux camps un socle relativement important de convaincus. Impossible de dire ce qui se passerait en cas de votation, surtout après une campagne d'information de la part des deux bords.

Les plus favorables à cette idée sont les plus de 50 ans et les personnes qui participent le plus régulièrement aux votations. En revanche, les habitants les plus récents (moins de 5 ans) de la commune le sont nettement moins que les plus anciens.

Les deux arguments les plus partagés en faveur de cette idée sont le fait qu'une telle fusion aboutirait à une nouvelle commune plus forte vis-à-vis du canton et de l'extérieur ainsi que la possibilité de créer des synergies entre localités aboutissant à des réductions de coûts.

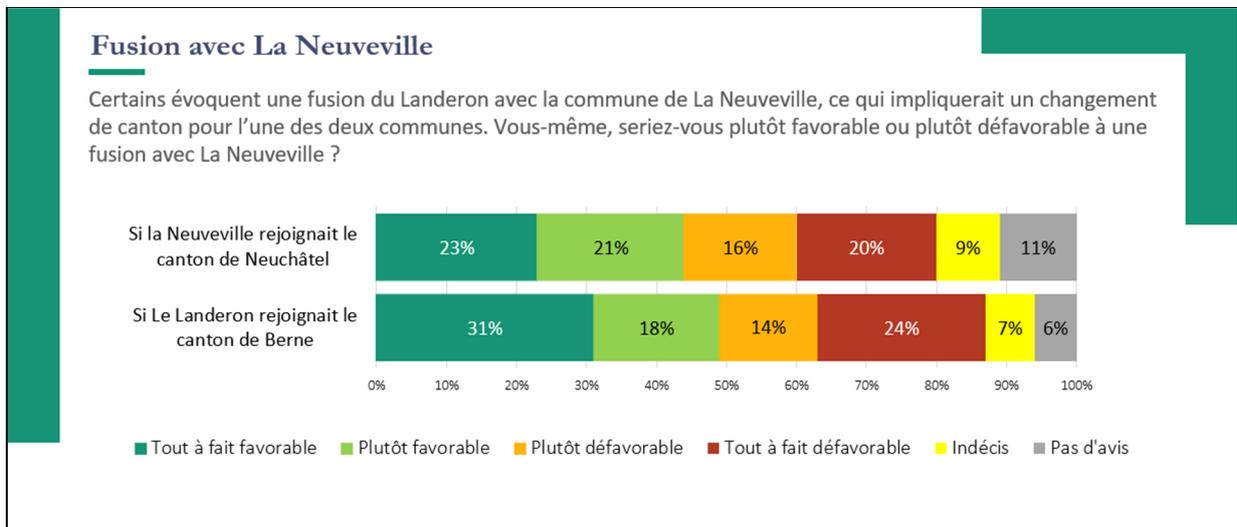
Du côté des arguments négatifs, c'est l'idée que la fusion engendrerait des impôts et des taxes plus élevés que la population partage le plus.



Deux options ont été proposées concernant La Neuveville : fusionner avec elle dans le canton de Neuchâtel ou dans celui de Berne. La première option divise en deux la population. En revanche, près de 50% apprécient la deuxième, contre 3% d'opinions négatives. Il y a donc quelques velléités dans la population de rejoindre le canton voisin. Cela reste cependant très serré là aussi, avec encore une fois passablement de convaincus dans les deux camps.

Les partisans d'une fusion avec La Neuveville dans le canton de Neuchâtel se trouvent surtout chez les 50-69 ans, alors que les 18-29 ans sont les moins chauds. La même fusion, mais dans le canton de Berne, ne plaît pas vraiment aux plus anciens Landeronnais (plus de 20 ans dans la commune), alors que les plus récents y sont favorables à plus de 55%. Ceci est en corrélation avec l'âge : les 70 ans et plus rejettent très fortement cette idée, qui est en revanche appréciée par 50% à 60% de leurs cadets.

Enfin, il faut encore souligner que les partisans de la fusion avec Cressier, Cornaux et Lignières sont majoritairement contre une fusion avec La Neuveville uniquement, que ce soit dans le canton de Neuchâtel ou dans celui de Berne.

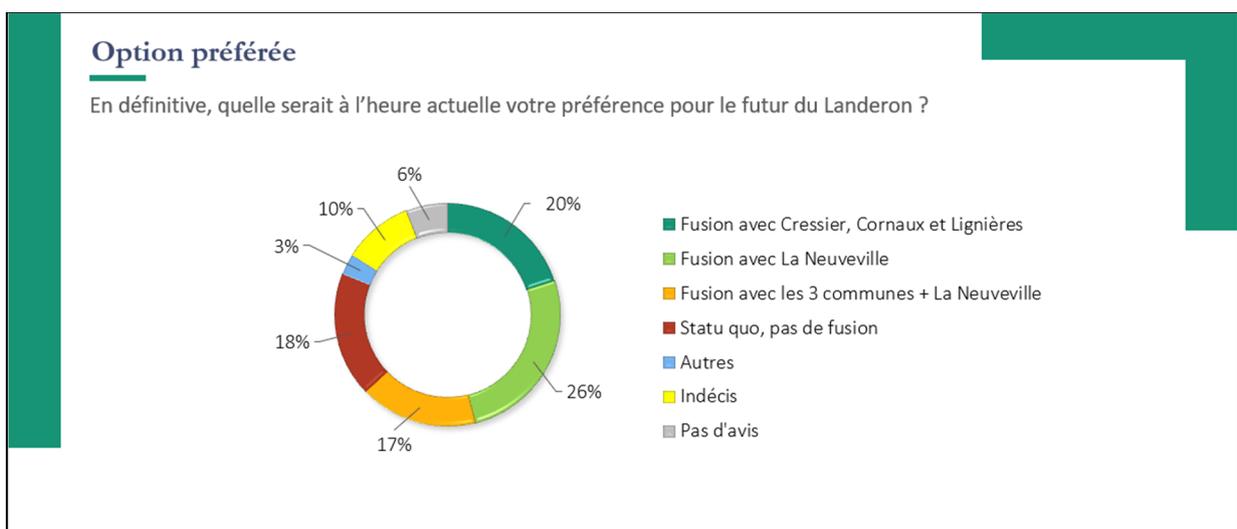


Quelle préférence ?

Lorsqu'il s'agit d'indiquer sa préférence pour le futur du Landeron, on se trouve face à une population fortement divisée face aux options évoquées puisqu'on obtient environ 20% en faveur de chacune des principales idées de fusion et la même proportion en faveur du statu quo.

Les différentes générations ne sont pas sur la même longueur d'onde : si un tiers des plus de 70 ans optent pour une fusion avec Cressier, Cornaux et Lignières, un tiers de leurs cadets veulent rejoindre La Neuveville uniquement. Ce dernier choix est également la préférence à près de 40% des habitants les plus récents du Landeron (moins de 5 ans).

Il faut cependant souligner que la majorité des partisans d'une fusion avec La Neuveville souhaitent une telle fusion au sein du canton de Berne, mais pas dans celui de Neuchâtel.



La fiscalité

La fiscalité est souvent une question cruciale dans les projets de fusion de communes, ce sera également le cas pour tout projet incluant Le Landeron puisque sept Landeronnais sur dix seront contre toute fusion si elle implique une augmentation d'impôt.

C'est un peu moins le cas chez les partisans d'une fusion avec Cressier, Cornaux et Lignières ou chez ceux d'une fusion avec ces trois communes plus La Neuveville, mais parmi eux aussi cependant, une majorité conditionne son acceptation d'un projet à un statu quo fiscal, au minimum.

